Vœux au diocèse 2018

Que retenir de 2017 ?

L'année 2017 fut riche pour notre diocèse et nous pourrions passer tout l'après-midi à évoquer ce qui a été vécu ! Aussi, je ne retiendrai que quatre points : un regard sur la vie consacrée qui a été fortement « secouée » en cette rentrée pastorale 2017. Un flash très rapide sur les vocations aux ministères de prêtres et de diacres et un premier point d'étape pour deux des dossiers ouverts il y a un an : la réception de l'exhortation apostolique Amoris Laetitia et le « Bishop-Tour » : la visite pastorale au monde des jeunes.

1. La vie consacrée

Une rentrée « secouée », parce que **4 communautés ont été fermées dans le diocèse**, en raison de l'âge avancée des sœurs ou de leurs santés, et de l'impossibilité des congrégations à les remplacer :

- Les sœurs de Notre Dame, à Avermes
- Les Filles du St Esprit, à Durdat-Larequille
- Les sœurs de l'Alliance, à Moulins
- Les auxiliaires du Sacerdoce, au Mayet de Montagne

Mais au cœur de la tristesse, un chemin d'espérance, l'installation d'une communauté à Souvigny, pour le service de la paroisse et du Sanctuaire de la Paix :

- 4 sœurs Oblates du Cœur de Jésus, originaires de 3 continents : Amérique du Sud, Afrique et Europe

Je voudrais souligner la qualité des différentes manifestations qui marquèrent le départ des sœurs, à Durdat-Larequille, au Mayet de Montagne, à Avermes et à Moulins. Ce fut de beaux témoignages de l'affection des communautés paroissiales à l'égard des sœurs. Tous les liens tissés qu'elles avaient tissés avec les habitants de ces communes se donnaient à voir. J'ai réalisé, à l'occasion de ces manifestations, l'importance de cette proximité que savent entretenir les communautés religieuses apostoliques qui dit la proximité du Christ que nous sommes tous appelés à vivre. Ces départs sont vraiment des déchirements, et je voudrais assurer les religieux et religieuses du diocèse de notre attachement, de notre affection et de notre prière. Qu'ils soient assurés de mon soutien et de mon engagement pour que continue à vivre la vie religieuse dans notre diocèse.

La vie consacrée fut également marquée par un événement important pour une des communautés présentes à Moulins. Le 10 décembre, les Petites Servantes du Cœur de Jésus ont fêté leur centenaire. Elles ont été fondées en 1917, à Moulins, par Ana Rodier et Mgr de la Celle, alors vicaire-général. Il les emmena avec lui lorsqu'il fut nommé évêque de Nancy. Une belle journée qui ne se contenta pas d'un simple rappel historique mais qui montra l'importance de la vie consacrée dans la vie de l'Eglise.

Enfin, la Fraternité Bernardine de Moulins, une communauté de jeunes femmes vivant une expérience de vie monastique « à l'école » de l'abbaye de Sept-Fons et résidant à l'ancien évêché au 45 rue de Paris depuis 2011, sont maintenant à l'étroit (Elles étaient 6 en 2011, elles sont aujourd'hui 12). Les sœurs cherchaient donc un lieu qui leur permette de vivre une vraie vie monastique hors de la ville, disposant d'un coin de nature et de locaux suffisamment vastes et bien agencés pour mener la vie fraternelle et accueillir des hôtes. C'est chose faite depuis le 8 janvier dernier : elles reprennent le prieuré des Jassonneix, à Meymac, dans le diocèse de Tulle, où il y avait une communauté cistercienne de 4 sœurs, devenues trop âgées. La fraternité restera à Moulins encore une bonne année, le temps de faire quelques travaux. Mais dès maintenant elles feront régulièrement le déplacement pour que la vie monastique ne s'interrompe pas à Meymac et pour que le domaine continue à être géré.

2. Les vocations de prêtres et de diacres

- *Vocation au ministère presbytéral*
  - L'ordination de Guillaume LEPEE, le dimanche 25 juin
  - L'entrée au séminaire d'Orléans de Foucauld POMMIER, après une année de propédeutique à Paray le Monial.
  - Nous avons célébré les obsèques des pères Chambonnière, Panserat, Corcombet et Rogier et je n'oublie pas le père Fraissignes, décédé à Orsay.

Plus que jamais nous devons nous sentir responsables de l'appel au ministère presbytéral par la prière au maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson, mais également par la qualité de notre vie chrétienne et de notre vie communautaire. C'est là une des clés qui peut permettre à des jeunes de se sentir appelés à servir notre diocèse comme prêtres.

- *Vocation au ministère diaconal*
  - 4 hommes sont en formation en vue de l'ordination diaconale, bien soutenus par leurs épouses.
  - Nous avons célébré les obsèques de Bernard Rameau

Là encore, si nous sommes convaincus de la nécessité du ministère diaconal pour la mission de l'Eglise, il revient aux communautés paroissiales, mouvements et services, de discerner ceux qui pourraient être interpellés pour ce ministère. Le comité au diaconat, qui a animé les vœux l'an dernier, se tient à leur disposition pour les y aider.

3. La réception de l'exhortation apostolique « Amoris Laetitia »

Je vous avais annoncé ce projet ici même, il y a un an. Après une année de présentation et d'approfondissement de l'exhortation, deux groupes de travail ont été constitués à la rentrée de septembre. Un chargé de préparer des orientations diocésaines pour la préparation au mariage et un autre qui réfléchit à un itinéraire d'accompagnement pour les couples de divorcés engagés dans une seconde union, afin que ceux-ci soient mieux accueillis, accompagnés et intégrés dans nos communautés. J'ai bon espoir pour qu'avant la fin de l'année civile, je promulgue des orientations diocésaines pour ces deux réalités de la pastorale familiale.

4. Le « bishop-Tour »

Je vous avais présenté ce projet de visite pastorale du monde des jeunes lors des vœux de l'an dernier. Anne de Sèze l'a évoqué dans sa présentation de la Pastorale des Jeunes. Alors que j'ai accompli les ¾ de ce « Bishop-Tour », je voudrais vous livrer mes premières impressions.

Du côté des éducateurs

Je signalerai l'importance et la qualité de l'accompagnement qui est assuré par les Missions Locales, l'Association Départementale de Sauvegarde de l'Enfance et de l'Adolescence, les associations chargées de la jeunesse, les établissements scolaires... Ils accueillent des jeunes (adolescents et jeunes adultes) de tous horizons. Certains vont bien, sont plein d'élan, de joie de vivre et « mordent dans la vie à pleines dents ». Ils fourmillent d'idées, de projets, s'engagent au service des autres et désirent, dès maintenant, être acteurs de la société et, pour les jeunes chrétiens, de la vie de l'Eglise. D'autres, et ils sont nombreux, cumulent les « accidents de la vie » (dislocation du lien familial, expérience de la rue, addictions, décrochage scolaire, etc.) Les éducateurs rencontrés s'engagent avec foi et compétence pour leur redonner confiance en eux-mêmes et dans le monde des adultes, pour valoriser leurs talents et les aider à se projeter dans l'avenir de manière positive. Ils posent un diagnostic sans concession sur notre société. Les crises économiques qui se succèdent depuis plus de 40 ans ont été sources de désespérance et ont creusé les inégalités sociales. Ils notent la fragilisation du corps social, tout particulièrement de la famille. Enfin, ils soulignent le brouillage des repères moraux et la difficulté que rencontrent les jeunes à discerner ce qui est bon et juste, à vivre des relations vraies, respectueuses d'autrui.

J'ai été frappé de la profondeur de nos échanges et de la joie que ces éducateurs, ces enseignants, ces formateurs ont eu à me partager leur engagement, à me raconter leur joie d'accompagner ces jeunes. Ils m'ont dit combien ils avaient été surpris que l'évêque du diocèse souhaite les rencontrer mais combien ils avaient été heureux de pouvoir partager avec lui leur engagement.

Les animateurs des équipes d'aumônerie et des mouvements d'Église m'ont partagé les mêmes inquiétudes, mais également les mêmes joies et un beau regard sur les jeunes. Beaucoup m'ont exprimé leur bonheur d'épauler les jeunes dans leur croissance humaine et spirituelle. Ils essaient d'être auprès d'eux comme des frères et sœurs aînés, témoignant de leur foi. Ils cherchent à leur apporter des éléments de discernement pour les aider à comprendre le monde et l'Église, à poser des choix justes, alors que les sollicitations sont nombreuses et que les risques de se perdre ne manquent pas.

Du côté des jeunes

La famille et les amis sont pour eux ce qui compte le plus. Fort logiquement, les difficultés familiales constituent alors la première cause de souffrance. Ils se demandent si l'engagement pour la vie n'est pas impossible, utopique. Ils s'interrogent sur la bonté de Dieu quand un de leurs proches tombe malade ou décède. L'expérience du mal, de l'injustice, de la mort, est pour eux une énigme : Comment comprendre l'espérance chrétienne d'une vie avec Dieu au-delà de la mort ? Si Dieu est amour, pourquoi le mal ?… Leur groupe de jeunes chrétiens est un lieu essentiel parce qu'il est l'un des rares endroits où ils peuvent en toute confiance exprimer leurs questions et leurs doutes, réfléchir avec d'autres et recevoir conseils et repères.

Les questions éthiques touchent et interpellent les jeunes. Ils sont sensibles à la préservation de la planète. Marqués par les attentats perpétrés par DAESH qui ont frappé de nombreux pays, dont le nôtre et attentifs à la guerre au Proche et Moyen Orient, ils sont en quête de repères sur l'islam mais n'arrivent pas toujours à distinguer ce qui fait notre spécificité chrétienne. Ils s'interrogent sur les moyens à mettre en œuvre pour permettre un dialogue entre les hommes qui conduisent à la paix en constatant combien il est déjà difficile de vivre,

au quotidien, des relations apaisées. Les écrans inondent l'univers des jeunes. Ils sont connectés entre eux par les réseaux sociaux de jour comme de nuit, et les nouveaux moyens de communication les abreuvent d'informations les plus diverses et sur tous les sujets. Tous les responsables, s'ils reconnaissent combien la révolution numérique peut-être source de progrès, s'inquiètent des dérives constatées (addictions, manipulations, cyber-harcèlements, etc.). Au milieu des nombreuses questions qui préoccupent les jeunes, je conclurai ce paragraphe en évoquant celle de la vie affective. Les responsables rencontrés m'ont partagé leurs inquiétudes : précocité des expériences affectives, conduites à risque... Aussi, l'éducation affective relationnelle et sexuelle (E.A.R.S) constitue une urgence. Il nous revient de mettre en œuvre des projets éducatifs qui prennent en compte l'intégralité de la personne pour que les jeunes se développent harmonieusement physiquement, intellectuellement, affectivement et spirituellement.

Mais, au bout du compte, j'ai rencontré des jeunes heureux dans leurs équipes d'aumônerie et dans leurs mouvements. Les animateurs cherchent à leur procurer un espace où ils sont pris au sérieux. Ils font une expérience globale de la vie chrétienne par la vie fraternelle et la relecture de leur vie, l'expérience de la prière personnelle et communautaire, l'écoute et la mise en pratique de la Parole de Dieu dans des actions qui les ouvrent sur le monde. Ils sont heureux de vivre des rassemblements (diocésains, nationaux ou internationaux comme les JMJ), où ils s'enrichissent des expériences partagées qui dynamisent leur équipe locale. Ils y redécouvrent souvent la place des sacrements, tout particulièrement l'Eucharistie et la Réconciliation.

Le « Bishop-Tour » se conclura à la fin de cette année scolaire. Il reviendra à chaque doyenné, suite au bilan qui sera fait, de se donner des objectifs.

- **Toujours à propos des jeunes, la pastorale de la confirmation des adolescents**

Je confirme chaque année environ 300 jeunes de la 6ème à la 4ème. J'ai confié à une commission le soin de faire un état des lieux de la préparation de la confirmation des adolescents dans le diocèse, et de proposer des orientations diocésaines qui tout à la fois tiennent compte de la diversité des situations et donnent aux acteurs de la préparation à ce sacrement quelques repères et points d'attention. Ces orientations devraient être promulguées en juin prochain.

5. Souvigny

Enfin, je ne peux pas terminer ce tour d'horizon, fort incomplet, de l'année 2017, sans évoquer le sanctuaire de la Paix de Souvigny qui se déploie et pour lequel le recteur, la communauté des sœurs et une équipe de laïcs très actifs travaillent à son rayonnement. ***Rendez-vous le week-end des 5 et 6 mai prochain pour la troisième édition du pèlerinage avec, cette année, les Missionnaires de la Charité et la belle figure de mère Térésa.***
Un livret présentant les activités du sanctuaire sera remis aux paroisses. Il est envoyé aux quatre coins de France afin de faire connaître le sanctuaire de la paix.

Et pour 2018 ?

1. L'Enseignement Catholique

Depuis plusieurs années, les effectifs sont en hausse et l'horizon de l'Enseignement Catholique du Bourbonnais s'éclaircit ! 2 événements marqueront l'année 2018 :

- La réouverture probable, à la rentrée de septembre, du lycée hôtelier, à Montluçon. Nous attendons encore une signature sur un document administratif ! Les travaux devraient commencer mi-février

- La clôture de l'opération « bâtir l'avenir ensemble » le dimanche 18 novembre. Elle a mobilisé les forces vives de l'Enseignement Catholique pendant 2 ans et débouchera sur la mise en place d'un plan de développement pour les années à venir.

2. Le projet phare pour les années 2018 et 2019 :
La réflexion diocésaine : « En mission, au plus près de tous ! »

Je vous écrivais dans ma première Lettre Pastorale *« Il nous faut nous mettre à l'écoute de l'Esprit Saint pour imaginer comment nous pourrons être toujours plus fidèles à la mission reçue, celle d'être une Eglise « en sortie ». Il nous faut entendre ici notre Pape François : « Si quelque chose doit nous préoccuper et inquiéter notre conscience, c'est que tant de nos frères vivent sans la force, la lumière et la consolation de l'amitié de Jésus-Christ. »*[1]

Cette conviction a guidé mon action depuis bientôt cinq ans que je suis au milieu de vous. Je me réjouis de voir que vous êtes nombreux à vous être mis « en route ». Vous avez su prendre la mesure de l'appel que je vous adressais dans ma première Lettre Pastorale pour « sortir » et vivre la mission au plus près de tous !

Quatre ans après, si je crois le moment venu d'évaluer le chemin parcouru, je crois également le moment venu d'aller plus loin encore et donc d'ouvrir une nouvelle étape. « *En mission, au plus près de tous !* », tel est le titre que j'ai choisi pour cette nouvelle étape. Il s'agira d'une réflexion diocésaine dans laquelle sont appelées à s'engager les forces vives de notre diocèse : Conseils Pastoraux Paroissiaux et Equipes d'Animation Paroissiale, mouvements d'apostolat des laïcs, communautés religieuses, services diocésains mais également vous tous, disciples du Christ, qui souhaitez apporter votre pierre à l'édifice.

- **« En mission, au plus près de tous ! », de quoi s'agit-il ?**

Cette réflexion qui s'engage officiellement en ce dimanche 14 janvier, alors que nous avons entendu dans la liturgie de ce jour l'appel des premiers apôtres, culminera le dimanche 24 mars 2019, 3ème dimanche de Carême, par une journée diocésaine qui rassemblera toutes celles et ceux qui sont engagés au service de l'annonce de l'Evangile. La première lecture de ce dimanche 24 mars 2019, peut nous aider à comprendre les enjeux de notre réflexion diocésaine : « *En mission, au plus près de tous !* »

En ces premiers versets du chapitre trois du Livre de l'Exode, nous contemplons Dieu qui se fait tout proche, solidaire de son peuple : *« J'ai vu, oui j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris sous les coups des surveillants. Oui, je connais ses souffrances. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de ce pays vers un beau et vaste pays, vers un pays ruisselant de lait et de miel.* » Moïse sera « la main de Dieu ». Il manifestera sa proximité au peuple en souffrance. Cette proximité n'est pas seulement une parole d'encouragement et de consolation, elle se fera effective : Dieu, par Moïse, libérera son peuple de l'esclavage et le conduira en Terre Promise.
Notre réflexion diocésaine nécessitera donc d'abord, tel Moïse au Buisson Ardent, que nous nous mettions à l'écoute de Dieu qui, en Jésus son Fils, est « *descendu pour délivrer son peuple* », qui s'est fait le tout proche. C'est parce que nous savons qu'il est venu nous visiter et qu'il est avec nous, par son Esprit, que nous pouvons, tel Moïse, devenir la « main de Dieu » afin de libérer, c'est-à-dire de <u>témoigner au plus près de tous</u> de la résurrection du Christ qui bouscule les puissances du mal et de la mort et ouvre l'horizon à la vie nouvelle et éternelle.

[1] Lettre Pastorale « Que devons-nous faire ? Espérer-Rencontrer-Servir » page 11

Cette libération qu'il nous faut apporter exige que nous nous fassions proches, que nous allions à la rencontre de nos contemporains pour nous inviter chez eux, comme Marie chez Elisabeth ou chez les époux de Cana, comme Jésus chez Zachée, chez Marthe et Marie, chez Simon le Pharisien, chez la belle-mère de Pierre, le jour où il l'a libérée de la fièvre…

- **Oui, comment être « au plus près de tous » afin de témoigner et d'annoncer la Bonne Nouvelle du Christ ressuscité ? Cette question ne doit pas nous laisser en paix !**
  - ***Au plus près*** des réalités de vie de nos contemporains… Celles des familles, des jeunes, des personnes âgées et isolées, des agriculteurs et de ceux qui font vivre la ruralité si importante chez nous, de ceux qui travaillent dans nos agglomérations ou qui cherchent un travail, de ceux qui sont acteurs du développement du département, élus, responsables économiques, politiques, associatifs, syndicaux…
  - ***Au plus près*** des frères et sœurs marqués par les fragilités : fragilités sociales, physiques, mentales, psychologiques, affectives…
  - ***Au plus près*** des populations dispersées sur notre vaste territoire alors que nous peinons à les rejoindre pour les visiter au nom du Seigneur, les informer de la vie de l'Eglise, les réunir localement pour des temps de convivialité et de célébrations…

Il s'agit donc d'abord et avant tout, en Eglise et fort de ce que déjà, personnellement et en communauté, nous avons initié, de réfléchir aux moyens à mettre en œuvre pour vivre cette belle définition de l'évangélisation que nous a laissée Eloi LECLERC dans son livre « Sagesse d'un pauvre »[2] :

« *Il nous faut aller vers les hommes. La tâche est délicate. Le monde des hommes est un immense champ de lutte pour la richesse et la puissance. Et trop de souffrances et d'atrocités leur cachent le visage de Dieu. Il ne faut surtout pas qu'en allant vers eux nous leur apparaissions comme une nouvelle espèce de compétiteurs. Nous devons être au milieu d'eux les témoins pacifiés du Tout-Puissant, des hommes sans convoitises et sans mépris, capables de devenir réellement leurs amis. C'est notre amitié qu'ils attendent, une amitié qui leur fasse sentir qu'ils sont aimés de Dieu et sauvés en Jésus-Christ.* »

Cette réflexion nous conduira à élaborer ensemble, après celui des paroisses, un Projet Pastoral Missionnaire pour notre diocèse.

- **Comment allons-nous conduire cette réflexion diocésaine ?**

Déjà, je vous invite à commencer cette réflexion après Pâques. D'ici là, préparons-nous, durant le temps de carême (qui débutera dans un mois !) à célébrer la Résurrection du Christ dans le jeûne, la prière et le partage. Profitons de ce temps de carême pour nous retrouver en équipe autour du livret de carême « *Du péché à la liberté : l'avenir des pécheurs, le passé des saints* », et en participant à la récollection diocésaine les 10 et 11 mars, qui déploiera le thème du livret de carême : « *Créés à l'image de Dieu et pourtant infidèles… En Jésus Dieu sauve et relève* »

A partir de Pâques, vous vous retrouverez, EAP, CPP, Communauté religieuse, mouvement d'apostolat des laïcs, mouvement et service engagé dans la diaconie, mais également toutes celles et ceux qui souhaitent participer à cette réflexion, autour d'un dossier de réflexion, composé de trois parties :

[2] Eloi LECLERC, *Sagesse d'un pauvre*, DDB, 1991, p.138

1. **Pourquoi vouloir partir « en mission, au plus près de tous » ?**
   Cette première partie a pour objet de fonder théologiquement, scripturairement et spirituellement notre réflexion diocésaine. La lecture et l'échange en équipe sur les quelques articles qui la composent permettront de nous remettre devant l'appel pressant du Christ « *Allez, de toutes nations faites des disciples !* »[3]

2. **« En mission, auprès de tous ! », témoignages.**
   Le diocèse, fort heureusement, n'a pas attendu cette réflexion diocésaine pour partir en mission ! Nous trouverons dans cette seconde partie quelques témoignages d'acteurs de la vie diocésaine. Ils nous sont proposés pour qu'à notre tour, nous puissions échanger sur la manière dont nous vivons cette proximité évangélique, et que nous regardions ensemble comment mieux la mettre en œuvre.

3. **« En mission, au plus près de tous ! », où en sommes-nous ? Comment mieux faire ?**
   Après avoir pris le temps de lire et de partager articles et témoignages, il est important de faire le point sur la manière dont nous vivons la mission au plus près de tous et de se donner des objectifs. Quatre questionnaires sont ici proposés :
   - Un pour les Conseils Pastoraux Paroissiaux et les Equipes d'Animation Paroissiale
   - Un pour les équipes de mouvements d'apostolat des laïcs
   - Un pour les communautés religieuses
   - Un pour celles et ceux qui souhaiteraient se joindre à la réflexion et qui n'appartiennent pas aux réalités ecclésiales ci-dessus.

Qu'allons-nous faire de cette réflexion ?
Un Comité de Pilotage se met en place pour :
- Assurer le suivi de la réflexion diocésaine,
- Collecter les réponses aux questionnaires de la troisième partie ainsi que les contributions des diocésains qui souhaiteraient s'associer à la réflexion,
- Elaborer, à partir des réponses aux questionnaires et des contributions diverses, des orientations pour un Projet Pastoral Missionnaire Diocésain,
- Organiser la Journée diocésaine « En mission, auprès de tous » du dimanche 24 mars 2019, au cours de laquelle seront présentées et discutées les orientations,

Le Projet Pastoral Missionnaire Diocésain sera promulgué le dimanche 30 juin 2019, lors de la traditionnelle Eucharistie diocésaine pour les vocations, à la cathédrale de Moulins.

Par mesure d'économie, nous n'avons imprimé que quelques dossiers : pour les prêtres et les diacres, un pour chaque communauté religieuse et pour chaque EAP. Ils sont dans les cartons à destination des paroisses. Le dossier sera téléchargeable dès la semaine prochaine sur le site internet du diocèse. Vous y aurez donc accès facilement et vous pourrez ainsi l'enregistrer ou l'imprimer directement.

Au moment de conclure cette présentation de notre démarche diocésaine ainsi que mon intervention, je voudrais me tourner vers le Seigneur. Cette prière constituera mes vœux pour chacun de vous et pour notre diocèse. Elle sera la prière que je vous invite à faire monter vers

[3] Matthieu 28, 16-20

le Seigneur en cette année 2018 qui sera, pour notre diocèse, l'année de la mission « au plus près de tous » :

Tu es proche, Seigneur !
Et tu nous appelles, dans notre Bourbonnais,
A partir en mission, au plus près de tous.

Que par ta grâce, à la suite de ton Fils,
Nous puissions aller vers nos contemporains
Avec un cœur humble et pauvre.

Puissions-nous être au milieu d'eux
Des témoins pacifiés de ta tendresse,
Des disciples de ton Fils, sans convoitise et sans mépris,
Capables de devenir réellement leurs amis.

Jésus ton Fils nous l'a révélé :
C'est notre amitié qu'ils attendent,
Une amitié qui leur fasse sentir qu'ils sont aimés de Toi
Et sauvés en Jésus ton Fils.
Amen

En route, pour la mission au plus près de tous !

+ Laurent PERCEROU
Evêque de Moulins